



« *Brise vitrail, Baise bétail* », Armelle Dumoulin nous égare à nouveau sur ses sentiers tortueux où le concret tisse la réflexion, où la montagne accouche de nouveau d'une jolie déclaration d'amour. Sa poésie insolente se heurte au chaos du prosaïque et du spirituel, la chanteuse au phrasé haché se régale de nous hypnotiser dans son énergie créatrice débridée. Tout au long, son interlocuteur prend corps, ses bras, ses pieds, son dos, dans un contexte bordélique à base de corde et de couteau, comprenez qui pourra. Un percé très présent, Hubert Poupard, soutient le rythme haletant. La voix sait prendre des hauteurs, et se faire enfantine sur un titre comptine. La joie triomphe avec la jouissance de la lumière sur l'eau, ou avec la promesse de l'intimité du soir retrouvée, *Normal* ! Un opus coup de poing dans le plus pur style Dumoulin qui sait nous conter la vie, l'amour, l'espoir avec légèreté. *T'y a posé tes mains* est un bijou du genre.
www.armelledumoulin.com

Annie Claire